

Mail, sms, MMS, chat : la technique des écrits dans les consultations en ligne

- Le psychologue répond par écrit en dehors de la séance lorsqu'il peut répondre, c'est-à-dire aussi (et quand la situation clinique le rend possible) qu'il diffère l'immédiateté de la réponse. Le cadre n'est pas un cadre d'urgence, et le patient en est averti explicitement dès le départ. Un des objectifs implicites est de maintenir un lien, mais aussi et surtout d'assurer la poursuite du processus thérapeutique (malgré l'oubli, ou les tentatives d'attaques des liens dans la pensée) ;
- Le psychologue accuse réception du message qui lui est adressé, pour matérialiser virtuellement une présence, pour « faire présence » ;
- Le cadre peut être posé par les horaires du cabinet : tant que le thérapeute est au cabinet, le patient peut communiquer ou partager des écrits (ou des images) avec son thérapeute - ce qui implique pour le patient la connaissance de ces horaires ;
- Pour éviter que la technologie soit uniquement un lieu de décharge, on peut signaler à certains patients de nous interpellier exclusivement sous la forme de questions (« Si vous avez une question au sujet de votre travail que vous faites avec moi, vous pouvez me poser une question. Je vous répondrais alors via le support que vous avez utilisé pour me joindre, ou je le ferais en séance »). Cette proposition invite le patient à élaborer davantage, et manifeste une différenciation avec le psychologue ;
- Nous rappelons également au patient que ce qui est dit (ou envoyé sous la forme d'images) constitue un matériel clinique que nous mettrons au travail - ce pour éviter de soutenir artificiellement les clivages. Cependant, il est également important de rappeler que ce matériel est intégré dans l'ensemble du processus, et qu'il ne donnera pas nécessairement lieu à un *feed-back* en début de séance suivante (sauf si le patient y fait référence explicitement). En effet, le matériel clinique recueilli via ces supports, et donc « hors séance », est un matériel singulier, parfois primaire, parfois communiqué sous une forme que le patient n'oserait pas reproduire en séance. Donc, si le thérapeute l'intègre bien au processus, il n'en fait pas pour autant un matériel sur lequel revenir à tout prix, et immédiatement, au risque de l'effraction et de l'absence de poursuite de l'utilisation de ces supports pour la suite du travail.

Pour approfondir

Frédéric Tordo (2015). Utilité du numérique avec les cas-limites. *Adolescence*, 33(3) : 535-546.

Frédéric Tordo (2016). *Le numérique et la robotique en psychanalyse. Du sujet virtuel au sujet augmenté*. Paris : L'Harmattan.

Frédéric Tordo (2019). *Le Moi-cyborg. Psychanalyse et neurosciences de l'homme connecté*. Paris, Dunod.